

—C'est moi, monsieur le comte, disait le facteur Jacques Dumoulin; madame Arnaud m'a envoyé directement ici, et elle m'a bien recommandé de vous remettre en main propre cette lettre, qui vient, paraît-il, d'un de ces grands messieurs de Paris!

Le comte avait enfin recouvré sa présence d'esprit :

—Une dépêche du ministre! reprit-il comme à lui-même; voyons-là. Il s'en va toujours temps d'accomplir ce que j'ai résolu, et, si tout n'aurait pas été enlevé, je l'accomplirai avec moins de regrets.

Il déverrouilla la porte, et entra dans la pièce où se trouvaient les deux huissiers, Dumoulin, et enfin le domestique Charles, qui avait introduit le facteur.

Sans doute M. de Vaublanc, avec ses traits décomposés, ses cheveux épars, ses vêtements en désordre, avait un aspect bien extraordinaire, car tous les assistants le regardèrent avec étonnement. Quant à lui, sans s'inquiéter de leur opinion, il saisit la lettre qu'on lui tendait, et après avoir brisé l'enveloppe, il en lut rapidement le contenu.

Le papier lui échappa des mains, et quoiqu'un léger sourire effleurait ses lèvres, il fut obligé de s'asseoir. Emma, qui s'était un peu ranimée, accourut de nouveau en chancelant :

—Cher père! s'écria-t-elle qu'y a-t-il encore? une mauvaise nouvelle sans doute?

—Au contraire, mon enfant; mon Dieu! serai-je donc plus faible contre la joie que contre la douleur?

—Mais enfin, cher père, ne puis-je savoir...

—Ma fille, mon Emma bien-aimée, félicite-moi! s'écria M. de Vaublanc; je reçois du ministre la nouvelle officielle que la compagnie dont je suis le chef est concessionnaire du chemin des Corniches... Messieurs, ajouta-t-il en s'adressant aux huissiers, vous n'avez plus qu'à décamper au plus vite; je ferai face à tous mes engagements dans le plus bref délai, donnez-en l'assurance à votre patron, M. Fortin... Mais hâtez-vous de partir, et en récompense je pourrai plus tard vous accorder quelques actions avec prime, si vous avez des économies pour opérer les versements.

Le comte ne doutait nullement que les hommes de justice ne s'empressassent de se retirer. Comme ils hésitaient, il leur remit la dépêche ministérielle, et ils la lurent à leur tour avec attention.

—Ah! mon père, disait Emma toute joyeuse, je savais bien qu'il ne fallait pas désespérer de la bonté de Dieu!

Jacques Dumoulin, appuyé sur son bâton, examinait les assistants avec son flegme administratif; il profita du premier moment de calme pour dire :

—Monsieur, c'est seize sous de port.

Charles entraîna le brave homme hors du cabinet pour le payer et peut-être aussi pour le régaler d'un verre de vin.

Cependant les officiers de justice, après avoir pris connaissance de la dépêche ministérielle et s'être concertés ensemble, ne paraissaient nullement disposés à lâcher leur proie.

—Monsieur, dit celui qui dirigeait la saisie, nous n'avons pas à nous inquiéter, si, dans un terme plus ou moins rapproché, vous serez en mesure de vous acquitter. Notre devoir est de poursuivre dès à présent, par toutes les voies de droit, le paiement des sommes dont vous êtes redevable, et nous continuerons d'instrumenter si vous n'avez pas la possibilité de donner à l'instant même des sûretés suffisantes pour les sommes dont il s'agit.

M. de Vaublanc ne pouvait croire que la lettre du ministre ne couvrait pas court aux poursuites dirigées contre lui.

—Quoi donc, messieurs! reprit-il en s'échauffant, ne comprenez-vous pas ma position nouvelle? Je suis à la tête d'une compagnie puissante; cette compagnie va réaliser des bénéfices considérables dont j'aurai une part. Avant un mois d'ici, il me sera facile non-seulement de désintéresser Fortin, mais encore de lui assurer une large compensation pour les pertes passées... Si, au contraire, vous agissez de rigueur envers moi, qu'arrivera-t-il? On ne pourra me laisser la direction de cette grande entreprise; ou le ministre retirera sa concession, ou la

compagnie devra chercher un chef plus digne; dans les deux cas, je serai ruiné radicalement et incapable de satisfaire mes créanciers.

Cet argument jeta les deux officiers de justice dans une extrême perplexité, et ils se consultèrent de nouveau à l'écart. Le comte et sa fille attendaient avec une égale inquiétude le résultat de cette conversation. Enfin, l'huissier principal reprit :

—A notre grand regret, monsieur, nous ne pouvons céder à votre désir. Il ne nous serait permis d'interrompre les poursuites actuelles que dans le cas où vous nous offririez dès à présent soit de l'argent, soit des garanties suffisantes pour couvrir le capital et les frais des sommes réclamées. Sinon notre devoir est de maintenir la saisie déjà opérée de vos biens et votre arrestation.

—Quoi! mon père, êtes-vous donc arrêté! s'écria Emma, qui alors seulement, comprit certaines paroles obscures de M. de Vaublanc.

Le comte n'eut pas l'air avoir entendu cette observation.

—De l'argent? répliqua-t-il, et où diable voulez-vous que j'en prenne? Ne vous êtes-vous pas emparés déjà de tout celui que j'avais chez moi? Quant à des garanties, je n'en manquerai pas prochainement, mais donnez-moi le loisir de me reconnaître, d'avertir mes amis, de m'entendre avec eux...

—Ce serait outre-passer nos pouvoirs, dit l'huissier.

Vainement le comte protesta et supplia; vainement représenta-t-il aux gens de loi qu'ils méconnaissaient les véritables intérêts de leur client; vainement Emma elle-même joignit-elle ses instances à celles de son père. Il fut impossible de persuader ces hommes, habitués à ne tenir compte que des formalités étroites et de la lettre sèche du code de procédure.

—Allons! dit le comte avec accablement, je me croyais sauvé et je ne fais que tomber de plus haut. Ma dernière espérance m'échappé... Sauf l'affection de ma fille, tout me manque, tout m'abandonne!

—Et moi, mon ami, et moi! dit une voix derrière lui, m'avez-vous donc oubliée?

En même temps la comtesse entra, portant une cassette en palissandre qu'elle déposa sur la table.

Madame de Vaublanc ignorait les derniers événements accomplis dans l'appartement de son mari; mais quand elle avait repris connaissance, à la suite de sa violente attaque de nerfs, une réaction complète s'était opérée dans son esprit mobile. Sentant l'énormité de ses torts, elle avait souhaité ardemment de les réparer; et prompte dans le bien comme dans le mal, elle n'avait pas voulu perdre un instant.

Emma courut à elle :

—Ah! chère maman, lui dit-elle, vous voulez donc avoir aussi votre part dans notre affliction et notre désespoir?

Mais le comte demeura froid.

—Ah! est-ce vous encore, Léocadie? demanda-t-il; je croyais que vous aviez déjà quitté cette maison de deuil?

Madame de Vaublanc écarta doucement sa fille :

—Ne me parlez pas ainsi, Vaublanc, dit-elle, avec émotion; j'ai cédé ce matin, je ne sais comment, à un entraînement aveugle et insensé; je suis coupable... plus coupable peut-être que vous ne pensez... Mais le vertige est passé; je vois mes fautes, et je viens humblement implorer votre pardon... Ce pardon, Vaublanc, le refuseriez-vous à votre campagne, un peu frivole, un peu enportée peut-être, mais qui n'a jamais cessé de vous aimer? Le refuseriez-vous à la mère de notre bonne et généreuse Emma?

Le comte fut touché de ce repentir.

—C'est assez, ma pauvre Léocadie! lui dit-il d'un ton affectueux, c'est trop... Je n'ai jamais attribué à votre cœur les folies de votre tête exaltée. Ne parlons plus du passé; aussi bien, vous aviez raison, je crois, en résistant à mes instances. Rien n'eût pu me tirer de l'abîme où je suis!

—C'est ce que nous saurons seulement, mon ami, après en avoir fait l'épreuve, répliqua la comtesse, et cette épreuve nous allons la tenter à l'instant.

Elle se tourna vers les deux huissiers qui assistaient bouche bée à cette scène conjugale :